

Le point

Jean-Raymond Béchard

Number 51, Winter 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5458ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Béchard, J.-R. (1999). Le point. *Brèves littéraires*, (51), 43–46.

JEAN-RAYMOND BÉCHARD

Le point

Le temps du despotisme, on le souhaiterait à jamais révolu. Point à la ligne.

Pourtant un pouvoir souverain, digne de respect celui-là, s'est imposé à des sujets qui n'ont eu d'autre choix que de s'y soumettre. En sa présence, malgré des points de désaccord, nous avons tous fini par baisser la tête en même temps que la voix. Le Point !

Sans son règne, le discours serait incohérent : aucun point d'appui ni orientation facile, point de repère, envahissement de contrepoints. S'il n'avait pas existé, il aurait fallu inventer l'entrephrase. Un point blanc...Tiens ! Chassez-le et ...

Ce sont les belles phrases, leur mélodie, leur rythme qui atténuent sa dictature. Il a su asseoir son pouvoir. C'est au jugement qu'il a proposé ses contraintes. Point de béate résignation. Non. Des points d'intersection, de rencontre, puis un point d'entente. Tout a favorisé sa légitimité et imposé en douceur son hégémonie, somme toute, sans trop d'exclamations ni d'insistantes interrogations. Ses obligés sont obéissants et suspendus à ses consignes.

Avec le point, on s'entend assez bien. Point de mire avisé et documenté, il a pris sa place, à la fin. Il dicte son droit et détermine ses arrêts. Il ne cesse de rappeler à l'ordre, de formuler ses édits, de protéger des points acquis, de rappeler des points précis. Absent, il ira jusqu'à menacer de son silence angoissant. Dans ce désert, le sujet est mal en point : il s'offre, généreux, en point d'eau.

Pour éviter les égarements, veille son armée de réviseurs, correcteurs, chiens de chasse...pointant. A-t-on trouvé qu'il abusait ? De tous les titres et sous-titres, on l'a poliment exclu. S'en offusque-t-il ? Aucunement. Il a le dernier mot, lui, le dernier du nom, d'une longue lignée. « Une ligne ne se compose-t-elle pas d'une suite de points », remarque-t-il avec humour, histoire de nous laisser faire le tour du propriétaire. Reste à voir s'il est bien placé.

Il permet les points de liberté. Point ou peu de place à nos caprices, beaucoup à la création. Vous vous doutiez de son point sensible pour la poésie ! Cette chère âme fait preuve de grandeur.

Point n'est besoin d'en remettre... Ajoutons seulement que, dans une sentence même courte, il est trompeur de penser — le point appréhendé nous le faisant croire — qu'on ne le rencontre que solitaire, isolé. Il suffit de revenir lentement sur ses pas, d'un point à l'autre. Car il ne faut pas oublier les points sur les « i », le point-virgule et tous les autres...

Si un livre nous ennuie, il semble partager avec nous ce point d'accord. De l'autre côté, nous cache-t-il une idée nouvelle, une explication, un changement de thème, une belle image qui pourrait rallumer notre passion ? Il ne nie pas, ne confirme pas non plus.

Il se fait attendre, il retarde... Le lecteur recherche une marque, une virgule, un autre point d'attente, une pause, une *pose-voix*. Et on l'excuse lorsqu'il apparaît. Parfois il vient sans s'annoncer, c'est la note imprévue. Le signe surgit à contretemps et nous arrête. À notre portée, on croirait voir un point d'orgue. Une autre fois, à la fin, on regrette sa venue. Mais plus souvent, le point derrière les mots s'efface. Point de distraction.

Remarquez que même avec lui, on peut s'essouffler au dernier point. Rappelons-nous le point final de nos dictées interminables... À tout coup, c'était point d'exclamation. Ce soupir partagé, du trop long nous en disait...

Écrivains délinquants, révoltés, qui voulez pour un temps l'ignorer, le tasser, sachez que personne n'a jamais pu s'y soustraire. *Soifs* de liberté, d'affrontements, de jeux, de défis ? Il vous préoccupera. Cautionnera-t-il mes inventions ? Mes effets ? Probable ! Mais en finale, je devrai le mettre. Comme il se doit, il impose son poids au moment opportun et avec une tranquille certitude. Au point d'obliger à toujours dire merci.

Tiens ! Un point de côté me distrait. Ne me fait-il point signe d'arrêter ? Celui-là ne trompe pas. Bien ! Pour le moment, il n'est plus besoin de renchérir, d'en remettre. Eh ! une faute ici... J'aurai de moins bons points. *Délinquant, va !*